

Une page d'archive...

page n° 119 du 15 octobre 2025



Robert II « Le Pieux », un roi de France à l'origine de Saint-Germain-en-Laye

En l'an 1028, Robert II, fils du premier capétien roi de France, crée au milieu de la forêt d'Yveline où il venait souvent chasser, un modeste prieuré qu'il place sous le patronage de saint Germain¹, évêque de Paris au VI^e siècle et fondateur de la riche abbaye de Saint-Germain des Prés. Sans s'en douter, ce roi, déjà âgé de 56 ans, met la première main à une future ville royale, impériale et internationale.

Mais qui est ce roi, bien peu connu, d'autant plus qu'il porte un nom qui ne sera jamais repris dans l'onomastique de nos rois de France ? Fils de Hugues Capet, il descend d'une lignée qui a régné par intermittence sur le royaume de « Francie », ou royaume des Francs, au X^e siècle. Il a d'ailleurs pris le nom de son glorieux ancêtre, Robert le Fort, comte de Neustrie au IX^e siècle.

Soucieux de conserver la royauté dans sa famille, Hugues Capet a fait couronner son fils, âgé de 15 ans, dès 987, peu de temps après sa propre élection au trône. Presque illétré lui-même, il donne une éducation de grande qualité à son fils, en désignant Gerbert d'Aurillac, futur pape Sylvestre II, comme précepteur. Gerbert est un des plus brillants esprits de son temps, à la fois philosophe, mathématicien et homme politique, il serait à l'origine de l'introduction des chiffres arabes en remplacement des chiffres latins en France. Sous sa tutelle, Robert II devient un fin lettré, s'adonnant même à la musique.

Quand il succède à son père en 996, Robert a déjà une solide pratique du pouvoir, ayant eu des responsabilités importantes particulièrement dans le domaine religieux, mais aussi dans la conduite d'expéditions militaires.

Il est le roi de « l'an mil », période importante de l'histoire, non par la peur de la fin du monde, invention du XVI^e siècle, mais par le fort renouveau religieux, appuyé sur une prospérité économique due à l'instauration de « la Paix de Dieu » limitant les conflits, et la création de la chevalerie et ses principes moraux.

Son surnom de Pieux vient de son attachement aux institutions religieuses. Il effectue de nombreuses donations aux ordres monastiques avec une priorité affective pour l'abbaye de Fleury-sur-Loire et surtout celle de Saint-Germain des Prés. C'est dans ce contexte qu'il crée le Prieuré Saint-Germain, sur le plateau qui domine la Seine à hauteur de la petite ville d'Alpiacum²



Robert II le Pieux (972-1031),
peinture du XIX^e siècle par Merry-Joseph Blondel
château de Versailles

¹ voir page d'archive n° 115 du 4 juin 2025, Jean-Claude Pelletier : *Le Prieuré de Saint-Germain*

² Aujourd'hui Le Pecq

La vie sentimentale de Robert II a été compliquée. Il est marié en 987 à une veuve plus âgée de 20 ans que lui, Rozala de Flandres. Il la répudie quatre ans plus tard car elle ne lui a pas donné de descendance. Il est alors amoureux de Berthe de Bourgogne, mariée au comte Eudes de Blois, ennemi juré de son père Hugues Capet. En 996, Eudes et Hugues Capet décèdent, ce qui permet aux amoureux d'envisager de s'épouser, en attendant toutefois neuf mois après la mort d'Eudes, afin d'assurer la légitimité d'une éventuelle future naissance. Mais les deux tourtereaux sont cousins au troisième degré et, de plus, ils ont tenu sur les fonts baptismaux un même enfant, deux raisons qui font que l'Eglise s'oppose à leur union.

Robert II est donc menacé par le pape d'une excommunication qui pourrait jeter l'interdit sur le royaume. Cette sentence est toutefois commuée en sept années de pénitence. En 1003, le couple, n'ayant pas eu d'enfant, se sépare car il faut à Robert une descendance. Il va la trouver avec Constance d'Arles, jeune et belle demoiselle de 17 ans, qui va lui donner une belle progéniture. Elle va en effet enfanter trois fils, Hugues, Henri et Robert.

L'excommunication de Robert II
par Jean-Paul Laurens, 1875, Musée d'Orsay



Malheureusement, Constance, alliée aux Angevins de Foulques Nerra, fait montre d'un caractère impétueux, acariâtre et vindicatif et va rendre la vie difficile à son époux. Elle intrigue en particulier pour que son troisième fils, celui qu'elle préfère, succède à son père, contre toutes les règles de primogéniture. Finalement, le fils aîné Hugues meurt en 1025 et c'est Henri qui est couronné en 1027, du vivant de son père. Il est le premier roi sacré à Reims.



Gisants de Robert le Pieux et de Constance d'Arles
Basilique de Saint-Denis

La vieillesse de Robert II va être assombrie par les agissements de son épouse Constance, qui pousse Henri et son jeune frère à se révolter contre leur père. Il meurt à Melun à 59 ans le 20 juillet 1031, et aura régné seul pendant 35 ans.

Robert II est le premier véritable roi de la dynastie des Capétiens. Très proche de l'église, méritant ainsi son surnom, il est aussi un fin politique, qui a le souci d'agrandir son domaine. Il va ainsi s'emparer par les armes du riche duché de Bourgogne, puis des comtés de Melun et de Dreux, triplant la surface du royaume hérité de son père Hugues Capet.

Il est aussi le premier roi thaumaturge auquel on prête le pouvoir de guérison, donnant un caractère divin à la fonction de roi de France. Sa dynastie va régner plus de trois cents ans sur la France, faisant preuve d'une longévité exceptionnelle.

C'est donc ce roi qui, sans que l'on en connaisse la raison profonde, va décider de créer ce modeste prieuré, en pleine forêt, d'où va naître une riche cité appelée à un brillant avenir, notre ville.

Jean-Claude Pelletier

Pour en savoir plus :

François Boulet, *Saint-Germain-en-Laye, des antiquités nationales à une ville internationale*, Saint-Germain-en-Laye, Les Presses franciliennes, 2006

Georges Duby, *Le Moyen-Âge*, Hachette, 1987

Levis-Mirepoix (duc de), *La France féodale*, tome I, Jules Tallandier, 1974

Pierre Torry Abbé, *Une Paroisse royale*, Saint-Germain-en-Laye, Mayenne, Imprimerie Floch, 1927